

FONDÉ EN 1915

# Le Chenois

Mars / avril 2024  
n° 569

## L'extra

SUPPLÉMENT DU JOURNAL ET ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DES TROIS-CHÊNE N° 9

# Demandez L'Extra!



## Une semaine de loisirs... bien réels !



*La Semaine Sans Écran revient, du 21 au 26 mai : l'occasion pour les enfants et leurs parents de découvrir gratuitement de nombreuses activités créatives, sportives et ludiques !*

Quelle stratégie adopter face aux écrans ? Alertés depuis des années par les psychologues et spécialistes de l'enfance, les parents ne peuvent aujourd'hui plus ignorer les effets de la surconsommation de numérique sur le développement de leurs enfants. Mais la réalité peut-elle faire le poids face à ces univers illimités, ces animations colorées et ces récompenses instantanées ? Selon le pédagogue André Stern, l'attrait est bien compréhensible, puisque les jeux vidéo viennent « offrir à nos enfants un espace au sein duquel ils peuvent être ce qu'ils veulent être – des héros – et faire ce qu'ils veulent faire – jouer ». Il propose donc une solution simple : plutôt que de se liguer contre le monde virtuel, à nous de rendre plus attrayant le monde réel ! Pour cela, remettons au centre de la vie de l'enfant la liberté, le jeu, et l'émerveillement !

C'est dans cet esprit que s'inscrit le projet de la Semaine Sans Écran, porté depuis plus d'une décennie par les Associations des Parents d'Élèves (APE) de Thônex et Chêne-Bourg : lors de cet événement, il ne s'agit pas d'insister sur les dangers du numérique, mais plutôt de démontrer qu'il existe tant d'options pour s'amuser sans y avoir recours !

C'est désormais à l'APE de Thônex seule que revient l'organisation de cette semaine – l'APE de Chêne-Bourg ne comptant plus assez de membres. Les bénévoles de l'association redoublent d'efforts, pendant des mois, pour mettre sur pied un programme épatant : ainsi, chaque année, un catalogue de près d'une centaine d'activités gratuites est distribué aux écoliers.

La prochaine édition aura lieu du 21 au 26 mai et se terminera en beauté à l'école de Belle-Terre par une journée festive pour les familles avec, notamment, une course organisée le matin par l'AFTN (Association des Familles de Thônex-Nord). De quoi nous faire complètement oublier tous nos petits objets connectés !

[apethonex.weebly.com](http://apethonex.weebly.com)

Le Journal *Le Chênois* participera à nouveau à l'événement en proposant un atelier autour du journalisme, animé par Coline Casnabet, membre de l'équipe de Rédaction. L'activité sera suivie d'un goûter offert.

Date : mercredi 22 mai, de 15h à 16h30

Lieu : ch. de Miribel 4, 1226 Thônex

Âge : 7-12 ans

**Inscriptions obligatoires**

au T. 022 349 24 81 ou par mail à : [redaction@lechenois.ch](mailto:redaction@lechenois.ch)

PUBLICITÉ



### Accademia d'Archi

## ÉCOLE DE MUSIQUE

dès 4 ans et adultes

# VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE

## ALTO - INITIATION MUSICALE

### SOLFÈGE

153, route de Chêne  
1224 Chêne-Bougeries  
Tél. 022 751 26 76  
[www.accademia-archi.ch](http://www.accademia-archi.ch)

Avec le soutien de





## Les Sauveteurs auxiliaires

# Pour renforcer nos effectifs, nous avons besoin de vous !

## [www.sauveteurs-thonex.ch](http://www.sauveteurs-thonex.ch)

**Corps des Sauveteurs auxiliaires de Thônex**  
16, ave Tronchet - 1226 Thônex  
T. (079) 202 57 02  
[sauveteurs.thonex@gmail.com](mailto:sauveteurs.thonex@gmail.com)

## SOMMAIRE

Avis	2
Point de mire	3
A votre service	4-6
On en parle	7
C'est dans notre nature !	8-9
A l'affiche	10-11
Maisons de quartier	12
Sports	13
Histoire(s)	14
Lectures	15
Jeux	16

## Prochain supplément

Délai de rédaction :  
lundi 29 avril

Distribution :  
5-7 juin 2024

## L'Extra Impressum

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n° 569 – 109<sup>e</sup> année

**Distribution** : 20-22 mars 2024 - Tirage utile : 18'300 exemplaires - **Editeur responsable** : Olivier Urfer, président ad interim (CM Chêne-Bougeries) - **Comité de l'Association Le Chênois** : Marina Ardizzone-Cabitzo, présidente (CM Chêne-Bourg) ; Sylvia Nissim, trésorière (CM Chêne-Bougeries) ; Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex) ; Gilles Brand (CM Chêne-Bourg) ; Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries) ; Jean-Luc Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg) ; Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex) - **Rédactrice en chef** : Kaarina Lorenzini [kaarina.lorenzini@lechenois.ch](mailto:kaarina.lorenzini@lechenois.ch) - **Equipe de rédaction** : Coline Casnabet, Elise Gressot, Maelle Rigotti, Kelly Scherrer, Stephan Bruggmann, Hervé Annen et Olivier Petitjean. **Partenaires rédactionnels** : Josette Félix, Genèvefamille.ch, Naries, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots Croisés). **NB** : La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et relégués dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques. - **Secrétariat de la rédaction** : Françoise Allaman - CP 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) [redaction@lechenois.ch](mailto:redaction@lechenois.ch) - [facebook.com/LeChenois/](https://facebook.com/LeChenois/) - **Administration (publicités)** : Journal *Le Chênois* [pub@lechenois.ch](mailto:pub@lechenois.ch) - **Préresse** : Siska Audeoud, Hadès graphisme pour *Le Chênois* - **Impression** : Atar Roto Presse SA, Genève - **Distribution (Direct Mail Company)** : tous ménages dans les Trois-Chêne - **Abonnement** : CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement - Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de l'entrepôt de la Praille.

Photo de couverture : ©K. Lorenzini

# Visiter un programme UNICEF : une expérience intense et enrichissante

L'UNICEF, organisation visant à soutenir les droits de l'enfant à travers le monde, se divise en comités nationaux. L'un d'entre eux couvre la région de la Suisse et du Liechtenstein. Ces comités sont composés de délégués œuvrant essentiellement dans la récolte de fonds pour les programmes internationaux. Flávio Borda d'Água, historien chênnois, en fait partie.



Photos: DR



## Être délégué UNICEF

Sensible depuis toujours aux questions sociales et aux problématiques liées à l'enfance, Flávio Borda d'Água est adhérent UNICEF depuis une vingtaine d'années et saisit en 2018 l'opportunité de l'ouverture d'une élection de délégués. Il prend cette fonction le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et assure ainsi le soutien au comité directeur et à la direction générale, valide les budgets, ouvre son carnet d'adresses et s'occupe de récolter des fonds. À l'UNICEF, de nombreuses étapes sont nécessaires pour mener à bien les programmes et les membres agissent en fonction du slogan de l'organisation : " Pour chaque enfant ".

## Une visite de programme

Afin d'observer les avancées des différentes actions, des visites de programmes sont organisées. Flávio Borda d'Água a pris part à l'une d'entre elles pour la première fois, entre le 29 octobre et le 3 novembre 2023. Accompagné de quatre collègues, il s'est ainsi envolé pour le Rwanda. Un an à un an et demi a été nécessaire à la préparation de ce déplacement. Une visite du programme permet d'appréhender de manière plus authentique et complète l'état de la situation dans une région que ne peut l'être la lecture d'un rapport, à des milliers de kilomètres de là. Durant une semaine, Flávio Borda d'Água a pu rencontrer les autorités locales, les élèves d'une école à l'éducation inclusive et d'une crèche, des artisans du textile, ainsi que les employés de



bureaux d'investigation criminelle. Au sein de chacune de ces structures, des améliorations du quotidien des enfants sont mises en place. Dans la dernière, la décoration est par exemple modifiée et rendue accueillante pour les enfants devant être auditionnés. Ils doivent pouvoir se sentir en sécurité et à l'aise dans ce lieu où ils viennent demander de l'aide.

## Une expérience bouleversante

Le Rwanda est pour Flávio Borda d'Água un pays magnifique et résilient. Si le déplacement a été dans son ensemble une expérience intense, certains instants l'ont particulièrement marqué. Il se souvient par exemple de la visite d'une maternité et du service de néonatalogie de l'hôpital de Musanze. Dans le silence et la solitude régnant sur ces espaces, les femmes accouchent « avec une incroyable dignité ». Un cri de souff-

rance brise le silence, suivi de celui d'un nouveau-né. Se trouver là, sur place, face à ces conditions et ces vies, est une expérience sur laquelle il est difficile de poser des mots. Dans l'hôpital, les programmes UNICEF ont permis l'ajout de tableaux blancs, objets a priori futiles mais utiles au suivi des naissances. Ce sont ces éléments et besoins que l'on peut constater en se déplaçant. Flávio Borda d'Água retient également le ballon avec lequel jouent les enfants de l'école, fabriqué avec des restes de tissu, de la corde, des feuilles de bananier et des gants chirurgicaux remplis d'air pour lui permettre de rebondir. Un objet représentatif: il en ramène un exemplaire à ses enfants pour leur expliquer son voyage.

## Le retour à la maison

L'excitation du départ et le choc qui s'ensuit laissent place à un mélange



émotionnel sur le retour. « On se rend compte du grain de sable que l'on est ». Le contrecoup nécessite du temps. Il faut faire la part des choses, ne pas se laisser toucher et relativiser, pour pouvoir ensuite être efficace et apporter son aide. Une visite de programme est non seulement une expérience humaine hors du commun, mais apporte également de la clarté sur la situation et sur les efforts supplémentaires à mettre en œuvre. Les projets ne manquent pas et l'UNICEF se dirige aujourd'hui, entre autres, vers les problématiques de santé mentale chez les enfants. 🌱

KELLY SCHERRER

+ d'infos

UNICEF Suisse : [unicef.ch/fr](https://www.unicef.ch/fr)

# Pratiquer le réseautage d'affaires, différemment

Dans L'art du networking, quand on est introverti ou anxieux social (par quelqu'un qui cumule les deux), Ana Gómez propose une définition renversée de l'introversion et de l'anxiété sociale, avant de guider son lectorat à travers les écueils que peut comporter le réseautage d'affaires. Avec bienveillance et humour, elle dispense stratégies et conseils dans un ouvrage, nous confie-t-elle, qu'elle-même rêvait d'avoir sous la main.

## Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

**Ana Gómez :** Je suis née à Genève, de parents espagnols. J'ai fait toutes mes études en Suisse (un bachelier en études internationales et un master en socio-économie), hormis une année en Angleterre (en environnement et développement international). En ce moment, je travaille comme animatrice pour ZeroWaste Switzerland, et j'effectue des remplacements dans les écoles – ce qui constitue chaque fois un petit défi par rapport à mon anxiété sociale, du fait de l'exposition que ça implique. C'est une bonne expérience (rires) ! J'ai par ailleurs un blog sur l'écologie et un autre sur la responsabilité sociale des entreprises. Depuis l'année passée, je peux rajouter une corde à mon arc : celle d'auteur.

## De quoi parle votre nouvel ouvrage ?

C'est un guide pratique avec des astuces pour aider les personnes introverties et/ou anxieuses sociales à se mettre en connexion avec des gens, afin d'échanger des informations ou s'entraider (que ce soit au niveau de sa carrière, du développement de son entreprise, voire dans d'autres aspects de la vie). En fait, quand on est introverti, ce n'est pas très bien perçu, mais ça veut tout simplement dire que lorsqu'on est en manque d'énergie, ce qu'il nous faut c'est s'isoler et se recentrer sur soi, afin de se reconnecter à soi-même. Et l'anxiété sociale, c'est la peur du jugement des autres. Donc ce sont deux choses qui peuvent impliquer que le networking, ce n'est pas trop notre truc. Alors j'ai essayé de trouver des techniques pour m'aider, et je l'espère d'autres, pour réussir à réseauter dans le monde professionnel.

## Pourquoi avez-vous écrit ce livre ?

Initialement, c'était plus une démarche personnelle. Tout le monde me répétait : « pour trouver un emploi, il faut connaître des gens ! », et moi je me disais : « comment je fais, étant donné que je souffre d'anxiété sociale ? ». Comme certaines personnes me conseillaient de mettre à profit mon blog et les interviews que je faisais, j'ai peu à peu développé ma manière de faire. Et un jour que j'avais dit à une collègue que j'étais tellement peu douée pour le networking, qu'il faudrait que j'écrive quelque chose



là-dessus pour m'aider, cette amie m'a mise au défi de réellement le faire !

C'est un livre qui me tient à cœur : la thématique me touche personnellement, et j'aimerais pouvoir dire aux personnes introverties ou anxieuses sociales qu'elles n'ont pas besoin de changer de personnalité. La suradaptation peut causer beaucoup de stress et de souffrance psychique. Oser s'ouvrir et parler aux autres de son introversion ou de son anxiété sociale peut être très bénéfique, et permettre de mieux comprendre les besoins des uns et des autres. Davantage de sensibilisation à ces questions, notamment dans le monde professionnel, serait bienvenu.

**Il nous a semblé que votre lectorat cible était (sans surprise) les personnes introverties et/ou anxieuses sociales, mais nous ajouterions : qui travaillent dans le milieu entrepreneurial...**

Oui, et peut-être également celles qui cherchent un emploi, parce que je l'ai écrit quand j'étais moi-même dans ce cas. Mais finalement, j'ai aussi eu des retours de lecteurs et lectrices plutôt extraverties, à l'aise avec les relations sociales, qui m'ont dit y avoir trouvé des choses intéressantes (que ce soit au niveau de la gestion des réseaux sociaux, de la communication digitale, ou tout simplement des choses à faire en réseautage).

**Comment se sont déroulés pour vous le processus d'écriture ainsi que celui de publication ?**

Pour l'écriture, je me bloquais une heure par jour pour travailler. D'abord, j'ai fait beaucoup de recherche en ligne ; j'ai inclus pratiquement toutes les références que j'ai lues. J'ai aussi contacté Julien Prest, qui tient un

blog sur l'introversion, qui m'a donné d'autres idées de lecture. C'est comme ça, petit à petit, que j'ai commencé à récolter des informations, et à développer des exercices.

Une fois le livre écrit, j'ai envoyé le manuscrit à plusieurs maisons d'édition, dont plusieurs m'ont répondu que ça ne leur correspondait pas. Et puis les éditions Maia, elles, m'ont dit oui – mais elles fonctionnent avec une plate-forme de financement participatif pour atténuer le coût de production des livres. Et donc certaines personnes, que je cite au début du livre, ont chacune donné un peu d'argent pour financer la fabrication du livre et l'envoi à différentes librairies et distributeurs.

**Votre méthodologie est parfois peu explicite ; quelle a-t-elle été ? Par exemple, sur quoi vous êtes-vous appuyée pour concevoir les exercices pratiques qui parsèment le livre ?**

Ma méthodologie n'a pas été académique, mais s'est construite au fil de mes recherches et de ce qui me paraissait pertinent. Dans la construction du livre, je commence par définir les termes employés. Je continue avec un chapitre spécifique sur le marketing de soi, car c'est quelque chose qui est beaucoup utilisé de nos jours ; rien que sur les réseaux sociaux, on est un peu tous "une marque". Pour finir, j'ai beaucoup parlé de ce qui est en ligne, pour pallier le plus effrayant et le plus stressant à mes yeux : le networking en présentiel.

Comme mon but n'était pas de faire un livre de développement personnel, très théorique, c'était important pour moi de proposer des pistes concrètes. Donc j'ai développé des exercices à partir de ce qui marchait pour faire baisser mon anxiété sociale, et certains sont un mélange entre ce que j'ai trouvé en ligne et ce que j'ai adapté pour pouvoir mener à bien mon blog.

**Les concepts théoriques et le lexique que vous mobilisez (tels que les références au marketing de soi, au branding, le déploiement d'un champ sémantique de la vente, etc.) s'inscrivent dans une conception très néolibérale du monde du travail – de sorte qu'en vous lisant, on a parfois l'impression qu'on est un produit qui doit apprendre à se vendre, en faisant sa publicité par le biais du networking...**

Oui, il y a un côté très capitaliste, axé sur l'échange de services. Dans ce guide, je voulais essayer de démontrer que le networking, ce n'est pas seulement se vendre, c'est aussi faire preuve de patience, et cultiver ses capacités à l'empathie et à la gratitude – comme en permaculture. Mais dans le monde professionnel, comme partout, il faut montrer une belle image de soi pour que ça marche. C'est un paradoxe inhérent au networking : même si on fait preuve d'authenticité et d'empathie, il faut d'une certaine manière se vendre pour plaire et développer des relations de travail.

**Votre propos s'illustre également par des références à l'écologie et par des traits humoristiques ; deux aspects importants pour vous ?**

Oui, l'écologie est très importante pour moi ! En plus de la dimension écologique de mes activités professionnelles, je m'engage bénévolement, notamment dans l'organisation du festival Alternatiba Léman. Et pour les traits d'humour, je ne peux pas m'en empêcher : c'est moi ! Je voulais être empathique avec les gens qui me liraient, et en racontant certaines situations vécues, avec humour, je souhaitais qu'ils et elles se sentent moins seules, et leur témoigner mon soutien.

**Quels sont vos liens avec les Trois-Chêne ?**

J'ai vécu toute ma vie à Thônex. J'étais à l'école Marcelly, au cycle du Foron et au collège Claparède. J'apprécie notamment les démarches qu'entreprennent Chêne-Bourg et Thônex en faveur de plus de durabilité.

**Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?**

J'aimerais beaucoup pouvoir publier d'autres livres. D'ailleurs, l'année passée, j'ai eu la chance qu'un de mes textes soit édité dans le recueil *Un chalet pour Noël*, aux éditions Romance addict... Peut-être l'occasion d'un prochain article dans *Le Chêne* ?

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ELISE GRESSOT

+ d'infos

Gómez, Ana, *L'art du networking, quand on est introverti ou anxieux social (par quelqu'un qui cumule les deux)*, Éditions Maia, 2023, 154 pages

# Art et bien-être fusionnés, découvrez Espace 36

Inauguré en 2023 et niché au cœur de la zone artisanale de la Voie Verte à Chêne-Bourg, Espace 36, est un lieu éphémère dédié à l'art et au bien-être. On y lance son activité, on organise des événements et on découvre des pratiques où le corps et l'esprit se nourrissent.

L'INITIATIVE VISE À TRANSFORMER cet ancien showroom au chemin de la Mousse en un centre polyvalent et abordable pour les artistes et les indépendants tout en offrant au public des activités en lien avec le bien-être et le développement personnel. Les espaces proposés à la location sont baignés de lumière naturelle et imprégnés d'une atmosphère industrielle atypique. Plusieurs locaux de 15 à 30m<sup>2</sup> sont disponibles, mais aussi un vaste studio de yoga équipé, une salle de soins prête à l'emploi et une salle polyvalente de 150m<sup>2</sup>.

Les résidents du quartier profitent chaque semaine de cours de yoga et de soins en thérapies naturelles, une exposition permanente de l'artiste pluridisciplinaire Hyacinthe Reisch est présentée sur rendez-vous. Cette première année a accueilli un marché de Noël conscient et local, des expositions d'art, des ateliers holistiques, des soins énergétiques, des fêtes d'anniversaire, des lectures de tarot

mais aussi les services d'un photographe professionnel et l'impression personnalisée sur objets.

Le printemps 2024 promet une nouvelle expérience avec l'arrivée de l'artiste suisse Andreas Fischbach. Il envahira l'espace avec ses œuvres et installations. À travers la peinture hyperréaliste, le collage numérique et la vidéo, l'artiste nous offrira une vision captivante d'une douce apocalypse. Espace 36 n'échappe pas à l'impermanence et sera à terme remplacé par un immeuble locatif. En attendant, les projets se multiplient, avec l'objectif persistant de soutenir les intentions créatrices et favoriser l'épanouissement de ceux qui cherchent des nouvelles expériences.

+ d'infos

[espace36.ch](http://espace36.ch)

Ne manquez pas la prochaine exposition d'Andreas Fischbach au printemps 2024!



## JADE, une nouvelle association pour les seniors



Les habitants se sont installés dans leur nouveau quartier de Belle-Terre, en bordure des bois de Belle-Idée. Une nouvelle association destinée aux seniors, subventionnée par la Ville de Thônex, s'est créée dans ces lieux; elle se nomme JADE (Jeunes Avec De l'Expérience...).

Cette association s'appuie sur plusieurs points:

1. Favoriser une solidarité et une attention aux autres en partageant savoirs et amitiés dans les cours ou rencontres.
2. Promouvoir une implication sans obligation: chaque participant peut devenir lui-même un acteur.
3. Grâce aux subventions, participer à une activité est à portée de toutes les bourses.

Voici la liste qui se complétera à l'avenir, peut-être suivant vos propositions:

**Cultura:** plateforme proposant des activités culturelles – **Good idea:** cours d'anglais pour débutants – **Gym et jeux:** renforcement, assouplissements, jeux – **Gym douce:** donnée par une thérapeute holistique

– **Hâte-toi-lentement:** jeux de société – **Le petit bol d'air:** balade de 1h, 1h15 dans la région – **Vivre le moment présent:** moment de rencontre avec soi-même – **La recette:** préparation et dégustation en commun d'un repas – **Café-partage:** moment d'échange, convivialité dans le quartier de Belle-Terre.

Que vous soyez habitants seniors de Belle-Terre ou d'un autre quartier de Thônex, si ces activités vous tentent, n'hésitez pas! Bienvenue...

POUR L'ASSOCIATION, JOSETTE FÉLIX

+ d'infos

[michel.blattner@bluewin.ch](mailto:michel.blattner@bluewin.ch),  
T. 078 837 11 09  
[danielamula@gmail.com](mailto:danielamula@gmail.com),  
T. 076 575 87 33

## Association Rigaud-Montagne



RIGAUD-MONTAGNE EST UNE association apolitique dont le but est de défendre les intérêts et la qualité de vie des habitants du quartier résidentiel de Chêne-Bougeries situé aux abords des artères Jean-Jacques Rigaud et De-La-Montagne.

Elle vise à préserver un cadre de vie agréable, maintenir une faible densité d'habitations et améliorer la mobilité, douce ou motorisée, des résidents ainsi que la sécurité des piétons. L'Association a également à cœur de protéger la nature, l'environnement et les sites de Chêne-Bougeries Nord. Sur ces thèmes, elle défend une égalité de traitement entre les secteurs nord, centre et sud de la commune.

Dans le cadre de sa mission, l'Association étudie, par le biais de son Comité, les questions qui touchent à l'aménagement du territoire, notamment en suivant l'évolution des plans directeurs communal et cantonal, ainsi que les projets immobiliers dans le quartier. Le Comité est à l'écoute de ses membres et relaie les besoins

et problèmes liés à leur cadre de vie auprès des autorités concernées dont l'Association est une interlocutrice. Elle est ainsi reconnue d'importance communale.

L'Association collabore également avec toute association poursuivant les mêmes buts.

Membres ou non, n'hésitez pas à visiter notre site internet ([rigaud-montagne.ch](http://rigaud-montagne.ch)) et prendre contact pour toute question concernant ce secteur de Chêne-Bougeries ([info@rigaud-montagne.ch](mailto:info@rigaud-montagne.ch)).

Afin de renforcer sa représentativité et son action auprès des autorités, l'Association vous invite à en devenir membre en vous inscrivant directement sur: [rigaud-montagne.ch/devenir-membre](http://rigaud-montagne.ch/devenir-membre). La cotisation est de 30 frs par an et par foyer et peut être réglée par virement bancaire ou en ligne.

# La Manivelle à Thônex, la bibliothèque de partage d'objets

**LA MANIVELLE EST UNE COOPÉRATIVE** à but non lucratif qui propose un service similaire à une bibliothèque, mais pour des objets. Ses deux postulats principaux sont "Emprunter au lieu d'acheter" et "Réparer plutôt que jeter". Avec plus de 4'000 objets au catalogue, elle offre à ses emprunteurs un service pratique et avantageux qui répond à un grand nombre de besoins de la vie courante (bricolage, fêtes, vacances, multimédia, cuisine, etc.). La Manivelle propose aussi un service de réparation pour le grand public sur devis gratuit. Ce projet est porté depuis ses débuts par Robert Stitelmann, jeune entrepreneur inspiré et animé par le partage, l'échange et l'économie circulaire. Il nous reçoit avec Julien Diebolt, l'un de ses collaborateurs, à la Manufacture Collaborative (MACO) aux Charmilles; un lieu partagé avec diverses structures actives dans l'économie circulaire (Le Grand Atelier, La Manivelle, Matériuum, On'l'Fait and Sipy). L'occasion d'évoquer leur concept qui, après cinq années d'existence, est désormais présent à Thônex.

## Quand et comment est née La Manivelle ?

**Robert Stitelmann :** Étudiant, j'avais créé avec des proches un "free shop", sorte de boîte d'échange, mais de la taille d'un garage. Cette initiative avait remporté un franc succès auprès de la population et avait fonctionné durant deux ans. Par la suite, toujours durant mes études, j'ai découvert le principe des bibliothèques d'objets à La Remise à Montréal. Ce n'est que cinq ans plus tard, qu'on s'est dit avec un groupe d'amis, que si cela n'existait toujours pas à Genève, il fallait peut-être que nous développions ce projet dans notre région. Nous avons pu profiter de l'expérience d'initiatives nord-américaines principalement, et aujourd'hui, sommes ravis de pouvoir transmettre notre expérience à de nombreux projets similaires qui naissent en Suisse ou en France.

## Comment La Manivelle fonctionne-t-elle en termes de collaborateurs ?

**R.S. :** La plupart des bibliothèques d'objets dans le monde fonctionnent avec des bénévoles. Elles sont donc inévitablement ouvertes de façon restreinte. A La Manivelle, nous avons fait le pari de professionnaliser l'activité, ce qui demande de se pencher régulièrement sur l'aspect financier et les recherches de fonds. Aujourd'hui, La Manivelle compte



douze employés, trois apprentis et accompagne également des personnes dans le cadre de mesures d'insertion en collaboration avec des structures comme l'AI, l'Hospice Général, l'Office cantonal de l'emploi ou des programmes à destination des jeunes en préapprentissage.

## Vous semblez vraiment vouloir vous étendre et changer la façon de consommer à Genève...

**R.S. et J.D. :** Tout à fait, c'est notre mission! La Manivelle permet à chacun d'accéder à une grande quantité d'objets tout en réduisant sa consommation personnelle. Notre offre répond aussi à la problématique de l'espace souvent restreint dans les logements et à renforcer le pouvoir d'achat. Nous tenons beaucoup à notre rôle pédagogique et sensibilisons nos utilisateurs à la plus-value de notre approche pour la société et pour la planète. Nous désirons aussi développer l'envie de faire d'autres actions positives après avoir emprunté ou fait réparer des objets à La Manivelle et redirigeons fréquemment nos utilisateurs vers les nombreux autres projets solidaires ou écologiques à Genève.

## Comment choisissez-vous les communes où vous implanter ?

La Manivelle a pour vocation d'être proche de ses utilisateurs, comme le sont les supermarchés, les bibliothèques ou les ludothèques par exemple.

A long terme, nous souhaitons proposer ce concept dans chaque commune du Canton et dans le plus de quartiers possibles. Les partenariats avec les communes sont essentiels, car nous avons besoin de leur soutien pour nous installer. Nous sommes tributaires des finances qui permettront par exemple de trouver un espace et d'employer une personne pour gérer chaque nouveau lieu. Aujourd'hui, diverses formes de soutien existent, grâce à l'aide des communes, nous sommes présents avec des lieux d'accueil (Charmilles, Pâquis, Thônex), ou encore, les habitants se voient offrir des abonnements (Thônex, Onex, Lancy). Des ouvertures d'antennes se profilent à Lancy Palettes et Meyrin. Des collaborations très intéressantes que nous aimerions développer avec d'autres communes.

## Pourquoi avoir fait le choix de Thônex ?

Thônex est une grande commune urbaine et la population des Trois-Chêne est nombreuse et variée. Il nous semblait donc important d'y proposer notre service pour toucher plus largement leurs habitants (ainsi que la rive gauche en général) qui ne se déplaçaient que difficilement vers notre première antenne des Charmilles. Nous avons eu la chance de bénéficier du soutien de la Ville de Thônex qui nous met à disposition un espace et qui a offert

100 abonnements à ses habitants. Notre antenne, installée à deux pas de la place Graveson, propose un accueil personnalisé et une sélection des "best of". Naturellement on peut aussi s'y faire livrer tous les objets du catalogue (comme au point-relais de Belle-Terre) ou y déposer des objets à faire réparer.

## Vous avez parlé de dons d'objets. Que peuvent-vous apporter les gens ?

**R.S. et J.D. :** Les personnes qui souhaitent faire un don doivent au préalable nous envoyer une photo de l'objet qu'elles ont à proposer par WhatsApp (au 077 525 70 68) ou par email (info@manivelle.ch). Nous recherchons certains objets rares et sympas, très demandés par notre communauté, comme par exemple les machines à raclette demi-meule, les fours à bricelets et les machines à coudre. Par contre nous avons déjà bien assez de bouilloires ou de béquilles. Pour des questions d'espace, nous ne prenons pas les meubles ou les frigos notamment. Nous évitons également les objets comme les skis qui sont compliqués à régler à chaque emprunt.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ ANNEN

+ d'infos

La Manivelle Thônex, rue de Genève 96  
manivelle.ch

## L'intimité, propriété privée

*L'intimité aussi bien physique que psychique contribue au bon développement des enfants. Des parents non intrusifs sauront respecter les limites de leur espace personnel.*

**ALORS QU'IL N'AVAIT AUCUNE GÊNE** à se montrer nu quand il était petit, voilà qu'en grandissant il devient pudique, ressent le besoin de s'isoler. « Un jour, il vous claque la porte de la salle de bains au nez et ne veut plus que vous rentriez lorsqu'il se douche, relève Laurence Bagnoud-Roth, psychologue-psychothérapeute FSP à Therapea Genève. Naturellement et progressivement, il affirme son individualité ». Même si d'une famille à l'autre, les habitudes peuvent varier, on ne peut ignorer la notion d'intimité. « En Suisse, les mamans sont devenues plus tactiles qu'avant, mais pour autant elles doivent tenir compte des réactions de leur enfant et ne pas leur imposer des bisous ou tout autre contact physique qui les embarrasse, observe Nicole Capt, psychologue-psychothérapeute FSP, à Chêne-Bougeries. En adaptant notre comportement, on lui permet de marquer son territoire et de gagner de la confiance. » Une attitude qui l'encourage à ne pas se forcer, à dire oui ou non sans être influencé. Les limites de l'intimité physique valent également sur le plan psychique. Quel que soit leur âge, il faut accepter que les enfants aient leurs



propres pensées, opinions et sentiments. « Grandir signifie se différencier de ses parents, prendre ses distances, note M<sup>me</sup> Bagnoud-Roth. A l'adolescence, on se tourne vers ses pairs et c'est à eux que l'on va se confier. » Une impression d'exclusion pousse certains parents à empiéter sur le jardin secret de leur enfant, à l'espionner, à le suivre sur les réseaux sociaux pour savoir ce qu'il fait, qui il fréquente... Han han, mauvaise idée!

### Un besoin et un droit

Plus tard, on peut imaginer qu'un enfant considéré dans toute son intégrité physique et émotionnelle fera un adulte plus à l'écoute de lui-même et

des autres. « Si nos parents ont validé nos ressentis, respecté notre sphère privée, ce sera plus facile d'exprimer ce que l'on éprouve dans son futur couple, estime Véronique Schneider, psychologue psychothérapeute au CTAS\*, à Carouge. Et l'on se donne plus de chances d'éviter de possibles relations abusives. » Sans intimité, nos idées, nos croyances sont amputées, car nous ne savons pas ce que nous sommes et ce que nous pensons vraiment. « Vouloir tout connaître parce que c'est son enfant, son compagnon ou sa compagne s'apparente à de l'inquisition, remarque M<sup>me</sup> Capt. Plutôt qu'un rapport de domination, d'autorité, il faut se mettre au même niveau et privilégier l'échange. » De la fusion maternelle à l'appropriation de son corps et de son esprit, l'enfant se construit chaque jour et finit par bâtir sa personnalité. « Lui apprendre à cultiver son intimité, c'est le rendre plus libre de manifester ce qui lui plaît ou pas, souligne M<sup>me</sup> Schneider. Il aura ainsi une vision plus claire sur des notions comme celle du consentement. » La vie de famille n'exclut donc pas le droit à une vie privée que ce soit pour les enfants, mais aussi pour les parents dont l'intimité est

souvent mise à mal. De la même façon que l'on frappe à la porte de leur chambre avant d'entrer, on attend d'eux qu'ils ne viennent pas nous envahir à tout bout de champ. ■

FRANÇOIS JEAND'HEUR

### Quelques adresses...

#### Nicole Capt

Avenue des Amazones 4  
1224 Chêne-Bougeries  
T. 022 349 98 82  
nicole-capt-psychologue.ch

#### Centre Therapea

Rue du Vieux-Collège 10bis  
1204 Genève  
T. 022 556 75 74  
therapea.ch

#### \*CTAS - Centre thérapeutique traumatismes agressions sexuelles

Rue Jacques-Dalphin 36  
1227 Carouge  
T. 022 800 08 50  
ctas.ch

#### Ça suffit les bisous! 2016

Livre enfant dès 3 ans sur le consentement  
Pascal Bruckner  
et Jean-Pierre Kerloc'h  
lafamilyshop.ch

## Le Nouveau Prieuré distingué du label "fait maison" pour sa restauration

L'ÉQUIPE DE CUISINE DU CENTRE intergénérationnel du Nouveau Prieuré à Chêne-Bougeries a été récompensée du label "fait maison"<sup>1</sup> pour ses mets concoctés pour les résidents de l'EMS, aux bénéficiaires du foyer pour personnes polyhandicapées, aux enfants de la crèche et au public du restaurant. Pour la première fois, le prix a été attribué à une restauration collective à Genève servant plusieurs institutions en parallèle sur le même site. Un véritable exploit, car l'éventail des mets préparés couvre tous les aspects culinaires possibles: textures modifiées, manger-mains, repas pour enfants, restauration collective et à la carte. La cuisine du Nouveau Prieuré, opérée par Eldora SA, assure un service

midi et soir de 288 repas aux étages pour les résidents de l'EMS Le Nouveau Prieuré. Elle produit quotidiennement quelque 50 repas pour le foyer Clair Bois-Gradelle et 65 plats pour les enfants de la crèche EVE. A la place du village, le restaurant self-service *Le Trait d'Union* est ouvert au public 7 jours sur 7 de 9h30 à 17h30. Il propose un menu du jour et trois menus hebdomadaires (équilibre, spécialité, végétarien), en plus d'un buffet froid et de grillades à la minute. Entre 80 et 100 couverts y sont servis tous les midis.

Le label "fait maison" revient aux restaurants dont les mets sont préparés intégralement ou en majeure partie dans leurs propres cuisines, sans recourir aux plats et produits



précuisinés. Une cuisine "fait maison" répond aux exigences de: transparence, lutte contre l'uniformisation des goûts, savoir-faire de la gastronomie helvétique, proximité, durabilité, saisonnalité. ■

Les personnes qui tiennent le label "fait maison" (de g. à d.): Fabrice Braghi, Chef de cuisine Eldora et David Roux, Hospitality Manager Eldora au Nouveau Prieuré; Anne Malinod, Directrice crèche de Chêne-Bougeries Le Nouveau Prieuré; Martine Brügger, Directrice EMS Le Nouveau Prieuré; Pierre Coucourde, Directeur général Fondation Clair-Bois.

<sup>1</sup> Renouvelé d'année en année, le label est attribué pour 2024.

## Concours cantonal du développement durable Appel à candidatures



Vous êtes une entreprise, personne, entité ou groupement issu des secteurs privé, associatif, public ou parapublic? Vous avez un projet ou avez réalisé une action exemplaire en matière de développement durable?

### Participez au Concours genevois du développement durable!

Le concours cantonal du développement durable vise à soutenir, encourager et promouvoir les projets et les réalisations exemplaires issus de la société civile en matière de développement durable pour Genève et sa région.

Organisé chaque année depuis 2002 par la direction de la durabilité et du climat, le concours comporte trois catégories de récompenses:

- **La Bourse** contribue à la concrétisation d'un projet issu des milieux privés ou associatifs. Elle est dotée d'un montant maximum de 30'000 francs.
- **Le Prix** récompense une réalisation mise en œuvre par des acteurs des milieux privés ou associatifs. Il est doté d'un montant maximum de 10'000 francs.
- **La Distinction** (sans dotation financière) met à l'honneur une réalisation issue du domaine public ou parapublic.

**Délai d'inscription: 29 mars 2024**

#### Renseignements:

M. Jean-Pierre Tombola  
Département du territoire (DT)  
Direction de la durabilité  
et du climat (DDC)  
T. 022 388 19 42  
jean-pierre.tombola@etat.ge.ch  
concoursdd.ge.ch



## Les paniers Locali sont arrivés à Conches!

### DEPUIS JANVIER 2024, LES PANIERS

Locali ont trouvé un point de chute à Conches, au Café de la République, route de Florissant, juste à côté de l'ancienne poste. Chaque mercredi, comme sur les autres points du canton, c'est ici que sont préparés et distribués les paniers – qui proposent fruits et légumes, mais également d'autres catégories de produits, comme du pain, des produits laitiers ou des œufs. Ces produits sont issus de circuits courts locaux, paysans et biologiques. Pour les quelques produits qui ne peuvent pas provenir de circuits genevois, comme par exemple les fruits ou les fruits à coques, les filières sont connues, biologiques, issues de cantons ou pays limitrophes et le transport se fait par voie terrestre.

### Soutenir la production agricole locale

Le panier Locali est né de la volonté de proposer une offre tangible et concrète dans ce contexte où l'on entend (et sait) toujours plus, qu'il faut changer notre alimentation. Le projet est porté par la Filière Alimentaire des Vergers, ancrée à Meyrin – mais qui travaille avec plusieurs paysannes et paysans aussi de la rive gauche, notamment les frères Descombes à Choulex. Les paniers Locali sont distribués sur tout le canton et sont nés de la volonté de APRES – la chambre de l'économie sociale et solidaire – de réfléchir à des leviers concrets pour la mise en place d'outils qui mènent à un quotidien bas-carbone.



D'après le plan climat cantonal 2030, plus d'un tiers de l'empreinte carbone est liée à l'alimentation. C'est plus que la mobilité ou l'habitation! Cet impact est principalement dépendant des méthodes de production, du gaspillage alimentaire et également de la mise en avant de certains aliments plutôt que d'autres. Il est possible de changer cela, en mangeant différemment: c'est le pari que les paniers Locali invitent à faire!

Le contenu du panier Locali suit les préconisations d'Avenir Alimentaire Suisse, un groupe constitué de 40 scientifiques, qui a présenté le guide des principaux leviers et axes politiques pour établir un système alimentaire durable: l'avenir de l'alimentation en Suisse. 🌱

#### + d'infos

Pour tout renseignement et inscription: [panier-locali.ch](http://panier-locali.ch)

## La Nature au quotidien

UNE BALADE LE LONG DE LA SEYMAZ, un bricolage de Pâques, une carte de vœux fait maison, une transformation de t-shirt... Voilà de quoi sera faite l'année des Chênois! En collaboration avec la ville de Thônex et la Commune de Chêne-Bougeries, l'association Naries vous propose une activité par mois sur un thème donné. Certains rendez-vous se feront en extérieur, pour se promener dans le quartier au gré des saisons, et observer la Nature qui évolue gentiment en fonction de la température, de l'ensoleillement ou de la pluviométrie. C'était le cas de l'activité du mois de janvier. Les écureuils étaient déjà de la partie lors de la Balade de l'hiver, entre Pont-Bochet

et Belle-Terre, et nous avons même vu quelques "crayons" taillés par les dents aiguisées des castors. En février, c'est une session intérieur qui a eu lieu pour donner un deuxième vie à un vieux vêtement, et en faire un sac réutilisable pour faire ses courses. Au lieu de jeter, transformons! Au lieu d'acheter, réutilisons! Et ainsi, luttons contre la pollution textile et l'amoncellement des déchets.

Dans les prochains mois, nous jonglerons entre Thônex et Chêne-Bougeries pour des activités manuelles pour Pâques, la Fête des mères ou la Fête des pères, et pour d'autres promenades dans le Parc des Falaises, la Voie Verte le long du Foron, ou le Parc Mirany. Toutes les activités sont

gratuites grâce à la participation des communes, et les inscriptions se font sur le site de Naries: [naries.ch](http://naries.ch).

Au mois de mai, comme chaque année, Naries participera à la Fête de la Nature, qui propose des animations gratuites partout en Suisse. A Chêne-Bougeries, nous ferons du "stop-motion" pour créer des petits films, afin de sensibiliser à la pollution plastique dans la Nature. Et en plus, des promenades Nature vous seront proposées toutes les matinées. A vos agendas! **La Fête de la Nature aura lieu du 22 au 26 mai 2024.**

Et pour les vacances d'été, n'hésitez pas à consulter le planning du Passeport Vacances pour les jeunes entre 10 et 15 ans. Naries vous proposera le

plein d'activités: faire ses propres cosmétiques, créer une décoration florale sur des sacs, etc. Plusieurs créneaux horaires sont disponibles! D'autres journées en terres chénoises mettront aussi la Nature à l'honneur, avec des stands, des parcours, des courses d'orientation et j'en passe. 🌱

L'ÉQUIPE NARIES

#### + d'infos

Pour vous tenir informés des activités de Naries dans les communes chénoises, inscrivez-vous à notre newsletter mensuelle sur notre site. Nous nous réjouissons d'avance de vous rencontrer ou vous revoir lors de l'un ou l'autre de nos événements.



# Atar Roto Presse SA : une production durable et un retour au papier

Le journal que vous tenez entre les mains sort de l'imprimerie genevoise Atar Roto Presse SA. Maître imprimeur depuis 1896, il prend en charge l'impression du Journal Le Chênois depuis 2006. Entre artisanat et industrie, l'imprimeur évolue avec le temps, en prenant soin de diminuer autant que possible son impact écologique.

## Une vision globale du développement durable

Naturellement tournée vers la réduction des coûts, tant financiers qu'écologiques, de son activité, l'imprimerie Atar Roto Presse SA s'est engagée au sein du programme *Optima Len* des Services Industriels de Genève (SIG) à réduire sa consommation énergétique de 20% sur 10 ans. Elle prend également part à *My Climate* depuis 2012, un programme visant à protéger le climat et à évaluer les progrès de performance énergétique. Pour ce faire, de nombreux paramètres peuvent être adressés, mais une réflexion méticuleuse est nécessaire pour que les efforts fournis soient efficaces sur le long terme. Atar envisage de manière globale le développement durable, s'efforçant d'éviter le piège des tendances du moment et du greenwashing, qui ne font souvent que déplacer le problème. Ainsi, les encres végétales ou les emballages en fibres de riz ne sont pas au programme. Chaque étape de production a une incidence sur la suite et la fin du processus n'est jamais perdue de vue, il s'agit du recyclage.

## Revenir au papier

Au cœur de la durabilité, il y a la nécessité de moins consommer. Il y a deux siècles, tout était renouvelable. Depuis la Révolution industrielle, tout s'est accéléré. Aujourd'hui, il est nécessaire de restreindre la consommation à tous les niveaux. Le papier apparaît alors comme une solution durable comme support de communication. Le stockage numérique consomme de l'énergie, même si ces coûts sont plus difficiles à établir et à estimer. Fabrication de la technologie, maintien des données dans d'immenses data center, le dématérialisé n'est pas si durable que cela. Le papier a sept vies et il est utile à chacune de ces étapes. La première production consomme peu et, une fois produit, le papier ne consomme plus. Sous forme de livre, par exemple, l'impact écologique du papier est réduit à chaque fois que l'ouvrage est loué, prêté ou relu. L'un des bénéfices du papier, c'est également de pallier le nombre exubérant d'informations que nous recevons. Si la facilité d'accès à l'information est le point fort de



© K. Lorenzini

la technologie, le tri entre ce qu'il y a à retenir et ce que l'on peut oublier n'est pas aisé. Lorsqu'un texte est imprimé, une plus grande attention est donnée à sa forme et à son fond que lorsqu'il est publié en ligne. En tant que lecteur, il est parfois plus facile de dénicher la qualité sur papier que sur le web. En tant que support d'écriture, le papier permet également d'organiser les pensées et de mémoriser le sujet du texte. Chez Atar, le papier est utilisé dans la salle de planning. Des étiquettes, modifiables et déplaçables à la main, permettent de visualiser les travaux en cours. Le besoin de consultation du planning pousse les gens à se réunir dans cette salle, la discussion est facilitée et les projets n'en avancent que mieux.

## Respecter le cycle de vie du matériau

Atar Roto Presse SA imprime des livres, dépliants, brochures et journaux pour des clients d'horizons variés. L'entière du papier utilisé est labellisée FSC, provenant ainsi de forêts durables d'Europe de l'Est, de France, du Portugal, ou encore de Suède et de Norvège, pays dans lesquels des forêts dédiées à la production de papier sont maintenues en plantant autant que ce qui est consommé. Les clients se voient offrir le choix d'opter pour du papier recyclé, mais si possible non blanchi. En effet, le papier recyclé blanchi est un non-sens. Le processus de blanchiment du papier recyclé est extrêmement polluant et gourmand en eau, il vaut mieux respecter le

cycle de vie du matériau, pour rentabiliser entièrement sa production. Si l'on veut du blanc, c'est donc un papier à sa première étape de vie qui devrait être utilisé. C'est un problème aujourd'hui, notamment concernant le carton, dernière vie du papier. La demande en carton, induite en partie par les commandes en ligne, augmente, ce qui mène à la production de carton à partir de papier qui aurait pu être recyclé davantage de fois.

## Investir dans la durabilité

Minimiser les trajets nécessaires à l'exécution d'une impression, c'est ce que l'imprimerie a mis en place, tant dans le choix des collaborateurs pour les reliures, sélectionnés parmi des entreprises locales, que dans la gestion des commandes de matériau. Très fière d'avoir dans ses locaux une grande salle de stockage du papier, Atar possède ainsi, à l'avance, les feuilles nécessaires à l'impression du Journal *Le Chênois* pour une année entière. Aucune commande et livraison de matériel supplémentaire n'est nécessaire pour les projets réguliers. Chaque fois que l'occasion se présente et qu'un achat de nouveau matériel est nécessaire, un point d'honneur est mis à opter pour l'option la plus durable. Ainsi, des ampoules LED éclairent les locaux, des panneaux photovoltaïques ont été installés en janvier 2023 sur une grande partie du toit, couvrant 25% de la consommation électrique, et un système de récupération de chaleur a été installé. Les machines d'impres-

sion et les méthodes mises en place visent à diminuer le temps de calibrage, car ce dernier induit des coûts conséquents : main d'œuvre, papier à jeter après les essais et énergie permettant le fonctionnement de la machine.

## Désengorger le lieu de travail

Malgré tous ces efforts, certains points de la vie de l'imprimerie sont difficiles à ajuster. L'accès aux locaux, situés dans la zone industrielle de Satigny, n'est pas facilité pour les employés. Ces derniers se voient obligés de se déplacer en voiture, le vélo n'étant pas à la portée de tout le monde. L'imprimerie est éloignée des habitations, les camions sont nombreux dans le quartier, les voies vertes manquent, sans compter les jours où la météo est capricieuse, le trajet à vélo est donc dangereux. Les transports publics seraient une excellente alternative à la voiture, mais la zone n'est pas bien desservie, les trains et bus ne sont pas nombreux. Il est alors difficile d'encourager les employés à les utiliser, puisqu'un retard conséquent est occasionné par le moindre incident sur le trajet des transports en commun. Un désengorgement de cette partie du canton soulagerait le quotidien des 50 employés de l'imprimerie, tout en permettant à l'empreinte carbone des entreprises présentes de diminuer drastiquement. Le métier d'imprimeur évolue, entre artisanat et industrie. Chez Atar Roto Presse SA, ces deux approches se mélangent et se complètent. La créativité fait également partie de l'activité et les impressions sont examinées au cas par cas, pour satisfaire le client. Cette même minutie est appliquée au développement durable de l'imprimerie. En 11 ans, l'impact carbone de l'entreprise a diminué de 59%. Aujourd'hui, les pistes pour continuer sur cette lancée sont de plus en plus étroites. La majeure partie du coût écologique actuel provient de la matière première, inévitable pour toute structure qui produit. 🌱

KELLY SCHERRER

+ d'infos

atar.ch

# Brigitte Rosset, la grande classe sans la grosse tête

Décembre dernier: les rires fusent au Point Favre. Brigitte Rosset et ses deux comparses, Christian Scheidt et Olivier Gabus, sont venus réinterpréter et confronter à leurs<sup>1</sup> questionnements contemporains l'un des classiques de Molière, dans *Les Femmes (trop) Savantes?* Quelques semaines plus tard, la comédienne et humoriste aux multiples talents s'entretenait avec notre journaliste, lors d'une discussion spontanée et généreuse, retranscrite ici.

**Vous avez commencé votre carrière en jouant dans des cafés-théâtres, dès 1992. Quel regard rétrospectif portez-vous sur votre parcours, et quels changements avez-vous vus s'opérer (par rapport à vous-même, mais aussi par rapport aux arts de la scène)?**

**Brigitte Rosset:** Je ne suis pas souvent fière, mais là je me sens assez fière de jouer depuis trente-deux ans, parce que l'idée, dans ce métier, c'est aussi de durer. Depuis quelques années, les réseaux sociaux ont bouleversé le rapport au public (surtout dans l'humour), et certaines carrières ont explosé: des jeunes chroniqueurs ou stand-uppers sont, tout d'un coup, devenus des stars interplanétaires en peu de temps. Et je me dis toujours que c'est merveilleux pour eux, mais je me demande comment tout ça peut durer. Donc pour en revenir à moi, je me dis: «c'est génial, ça fait trente-deux ans; ça veut dire que j'ai ma place. Je ne me suis pas trompée, je suis au bon endroit.»

Peut-être que si je n'avais pas créé mes propres projets, je jouerais moins. Je connais de super comédiennes qui ont moins de travail, parce qu'elles sont davantage dépendantes des metteurs en scène et des réalisateurs qui veulent les engager. Alors qu'en créant mes solos, ou les projets avec Christian Scheidt et celui avec Marc Donnet-Monay, ça me permet de rester active.

Et puis l'autre chose qui a aussi changé, je pense, c'est que moi je n'ai pas fait d'école de théâtre. J'ai fait une maturité commerciale, puis une demilicence en lettres, et après j'ai été engagée par le Théâtre de Carouge. Et je me demande si aujourd'hui, sans faire d'école, en jouant dans des cafés-théâtres – qui équivalent peut-être aux *comedy clubs* aujourd'hui –, ce serait possible.

Forcément, puisque le théâtre est un reflet de la société, beaucoup de choses ont évolué. Il y a des textes pour lesquels on se pose plus de questions avant de les monter, il y a des choses qui résonnent très différemment, en trente ans et même en deux, trois ans (si l'on parle de l'histoire de Depardieu, par exemple). Si aujourd'hui il y a de la vulgarité dans un spectacle, on aura

automatiquement des références à l'actualité. Désormais, on a peut-être plus de soin, je pense qu'on a éveillé certaines choses.

**Dans votre travail, deux aspects semblent prégnants: l'humour et l'amour...**

**B.R.:** Oui, car sans l'amour on n'est rien! Pour rire, j'ai besoin d'aimer – notamment pour amener les gens sur scène et m'en moquer. Ce serait horrible pour moi qu'il y ait des gens qui se sentent attaqués par ce que je fais; ma limite se trouve là. Aujourd'hui, c'est très compliqué de savoir jusqu'où on peut aller, mais je ne pense pas que c'était mieux avant; c'était différent, car tout change, tout évolue. On ne parle plus de la même manière, on ne fait plus les mêmes blagues, et l'humoriste doit rester sur le fil. Pour pouvoir rire d'un sujet, il faut le maîtriser à fond.

**Intrinsèquement, la thématique du lien à l'autre, des relations (qu'elles soient amoureuses, amicales, familiales, professionnelles) renvoie aux rapports de genre. En tant que comédienne et que femme, quel est votre rapport au genre?**

**B.R.:** Pendant longtemps, je ne me suis pas posé ces questions. Dans les cours de théâtre, il y a généralement beaucoup de femmes, mais dans l'humour, pendant longtemps, il y en avait très peu – il y en a de plus en plus, heureusement. Je pense qu'il faut encourager ces dernières à se lancer et à rester ce qu'elles sont, sans devoir nécessairement adopter des codes masculins, sans se dire que pour entrer dans ce monde-là, il faut qu'elles effacent leur genre.

Heureusement, je n'ai jamais été mobbée, harcelée ni maltraitée par des hommes ou des femmes – j'ai peut-être fui ces gens-là. Ça ne m'a jamais embêtée d'être une femme, j'ai toujours eu l'impression d'être respectée. J'ai eu deux sœurs et une maman avec qui nous étions plutôt dans un rapport matriarcal. Je crois que j'ai été élevée dans la fierté d'être une femme. Donc j'ai imposé, je pense, mon rapport au genre de cette manière-là, et j'ai toujours vu l'homme comme un partenaire (au sens large). Or aujourd'hui, je pense que c'est très compliqué, et pour les hommes, et pour les femmes.

C'est un sujet que j'aurais de la peine à aborder dans mes solos, parce que je vois les difficultés et les perturbations que cela soulève. Mais le genre est un sujet pris à bras le corps par les jeunes humoristes, et c'est tant mieux car c'est vraiment un sujet de société – et l'humour, c'est traiter de la société.

**À ce jour, vous avez joué cinq seules-en-scène; qu'est-ce que leur création représente pour vous?**

**B.R.:** La première fois, c'était vraiment l'envie de me retrouver seule sur scène. Je n'avais pas spécialement quelque chose à dire (d'ailleurs, ce n'était pas moi qui avais écrit le spectacle). Et puis après, j'ai pris goût à ça, même si c'est un peu maso parce que c'est un truc très bizarre de se retrouver toute seule sur scène! Une fois que c'est lancé, ça va, mais avant le spectacle, c'est un peu vertigineux. Chaque fois je me dis: «j'ai tellement peur, pourquoi je le refais?» – et maintenant, ça fait cinq fois!

Dans un seule-en-scène, quand on parle de soi, on crée une complicité particulière avec les gens, un peu comme si on faisait partie de leur famille élargie. Je pense que ceux qui viennent voir les solos ou les spectacles parce que c'est moi, c'est aussi car je fais partie de leur imaginaire, de leur vie (culturelle), d'une certaine manière.

Et puis, j'ai vraiment un plaisir quasi enfantin à jouer tous ces personnages – comme quand on était à la récré: on n'avait pas de costume, mais on y croyait à fond. Et quand on est seule en scène, on doit encore plus y croire à fond, sinon ça ne marche pas.

**Quels projets avez-vous à venir?**

**B.R.:** En juin 2024, je vais jouer avec une équipe de jeunes comédiens formidables dans *Broker*, une pièce qui met en scène les dernières heures d'une agence de trading, au Théâtre du Loup. Et puis, je reviendrai aux Trois-Chêne avec Marc Donnet-Monay dans *On ne se mentira jamais*, à l'Espace culturel du Bois-Des-Arts, le 19 octobre. Je me réjouis beaucoup, c'est une comédie douce-amère dans laquelle un couple uni depuis trente ans va, à partir d'un banal accrochage en voiture, se déliter et voir les rôles s'inverser. C'est très bien écrit, c'est



Brigitte Rosset et Marc Donnet-Monay joueront dans *On ne se mentira jamais* à l'Espace culturel du Bois-Des-Arts, le 19 octobre 2024.

drôle mais un peu cruel aussi, dans le style Bacri-Jaoui.

Dès février 2025, je présenterai mon prochain solo, dans lequel j'ai envie de parler de transmission, de mes enfants, de mes grands-parents – de la famille, en somme. Je suis partie de chroniques écrites dans le *Journal de Genève* par mon grand-père maternel, intitulées les *Propos du vieil homme*. Médecin à la retraite, il y parlait des personnes âgées, de la vieillesse, de ses petits-enfants. Quand je suis retombée sur ses textes, j'ai été frappée par leur résonance avec les chroniques que j'écris dans *Génération*.

**Quels liens entretenez-vous avec les Trois-Chêne?**

**B.R.:** Je suis née aux Grangettes, et plus tard j'ai habité à Thônex, au chemin Plein-Sud, pendant sept ans. Ma grand-mère paternelle était originaire de Chêne-Bougeries, et mon grand-père paternel a appris son métier de jardinier du professeur Correvon, un botaniste qui a participé à la création du parc Floraire. Mon papa et mon frère ont eux aussi habité à Thônex, et puis, j'ai beaucoup joué au Point Favre. J'ai ainsi de nombreux liens avec les Trois-Chêne – tant et si bien qu'avant mes dix-huit ans, j'ai demandé à être genevoise (parce que Rosset, c'est vaudois), et donc, sur ma carte d'identité, je suis originaire de Chêne-Bougeries!

**Le mot de la fin?**

**B.R.:** J'ai beaucoup de chance, car chaque projet en nourrit un autre. Je suis toujours flattée qu'on m'accepte dans divers univers, de faire partie de plusieurs bandes! J'aime apprendre; j'adore m'intéresser à tout un tas de choses, et notamment à l'écriture qui me fascine...

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISE GRESSOT

<sup>1</sup> et nos?

# Festival Les Rencontres Musicales

La 8<sup>e</sup> édition de ce festival thonésien se déroulera le vendredi 17 et le samedi 18 mai à la salle des fêtes de Thônex.

LE PROJET DES RENCONTRES MUSICALES a pour objectifs de permettre la création de petits jobs pour les 15-25 ans, de faciliter l'accès à la culture à prix accessible à tous, d'amener des jeunes formations musicales genevoises à côtoyer des groupes professionnels et de se produire dans des conditions professionnelles. Cet événement, dans lequel les habitants peuvent s'investir, se veut festif et culturel. Le statut associatif permet aussi l'implication de bénévoles dans ce projet. C'est la Barakason, salle de concert située dans la Maison des quartiers de Thônex qui en est l'instigatrice et l'organisatrice. Depuis quelques années, entre 700 et 1'000 personnes par soir viennent apprécier le festival avec un public allant de 5 à 80 ans de provenance locale, régionale et internationale.

Pour cette 8<sup>e</sup> édition, la programmation sera festive, métissée, rock'n roll et circassienne avec des artistes locaux tels que Mango Chacha qui vous fera danser sur des sons Calypso, et Mehdy Vonty qui fera vibrer ses machines et sa guitare pour ambiancer le dancefloor. Les changements de plateaux seront assurés par la Fanfare Felue et ses rythmiques balkaniques accompagnée par la Compagnie Terrehappy and flow avec échasses et jonglerie. Les Nègresses Vertes, Babylon Circus, Vanupié, Mouss et Hakim (ex-Zebda), et La petite fumée se partageront l'affiche de la grande scène.

Nous vous donnons donc rendez-vous le 17 mai à partir de 19h00 et le 18 mai à partir de 18h30 pour venir partager un moment convivial et festif. 🎉

MQ THÔNEX

## Duo de violoncelles à Thônex

Les violoncellistes Vyara Tultukova et Raymond Perez se produiront le samedi 6 avril à 18h, en l'église catholique de Thônex (av. de Thônex). Œuvres d'Offenbach et Vivaldi. Venez nombreux!

## Orchestre des Trois-Chêne



FORMATION SYMPHONIQUE ACTIVE dans la région genevoise, l'Orchestre des Trois-Chêne compte une septantaine de membres. La vocation de l'ensemble est de permettre l'accès à la musique symphonique à un large public, notamment par la gratuité de ses concerts. Dans cette optique, la programmation se veut éclectique et favorise les découvertes, que ce soit par l'interprétation d'œuvres peu connues de grands compositeurs ou de créations contemporaines. L'orchestre donne trois séries de concerts par an, notamment dans les trois communes qui lui apportent leur soutien.

Nos prochains concerts  
Vendredi 7 juin 19h, salle F. Liszt, Genève – Samedi 8 juin 20h30, salle de fêtes de Thônex – Samedi 15 juin, Fête de la musique à Thônex

Programme  
Joaquín Rodrigo, *Le Concerto andalou (Concierto Andaluz)*, un concerto pour quatre guitares et orchestre. Leo Brouwer, *Gismontiana: Água e vinho*, pour quatre guitares et orchestre. Joaquín Rodrigo, *A la busca del mas allá*, un poème symphonique. Modeste Moussorgski, *Une nuit sur le mont Chauve*, un poème symphonique. 🎨

+ d'infos

o3c.ch

**L'ORGUE FAIT SON CINEMA**  
10ème édition du 19 au 27 avril 2024  
10ème anniversaire!  
Audo du Collège Claparède, chemin de Fossard 61, 1231 Courtes, Genève

**L'ORGUE FAIT SON CINEMA**  
10ème édition du 19 au 27 avril 2024  
Audo du Collège Claparède, chemin de Fossard 61, 1231 Courtes, Genève

Repos possible sur place dès 18h30  
+41 (0)22 346 23 78 pour réserver une table  
Après les concerts, accès restauration, boissons sans alcool et vins gratuits.

Présentation des films :  
Serge Lachat  
Programme sous réserve de modifications

Vendredi 19 avril 20h00	Orgues de grandeur Immersion sonore Antonio Garcia orgues, et Pascal Vigliani percussions
Samedi 20 avril 17h00	À vos micros! Wurlitzer fait du Karaoke Nicolas Hafner orgues, et accompagnement de cuerd-métrage The Playhouse de Buster Keaton (USA, 1921, 22 min) Inscription pour chatter : info@orguedecinema.ch (nombre limité de participants)
Samedi 20 avril 20h00	British Spirit Simon Gledhill (Londres) orgue Court-métrage Behind the Screen de Charles Chaplin (USA, 1914, 23 min)
Mercredi 24 avril 14h00	L'orgue de cinéma... comment ça marche? son histoire et son fonctionnement racontés par Robert Balfour-Bowley facteur d'orgue et Vincent Thévenaz organiste
Judi 25 avril 14h00	Masterclass d'orgue de cinéma Thomas Ospital (professeur au Conservatoire de Paris)
Judi 25 avril 20h00	Restaurer un film peut être une aventure extraordinaire Conférence par Serge Bromberg Directeur de la collection Labster-films (Paris) Vincent Thévenaz orgue Courts métrages-organie de la collection Labster-films
Vendredi 26 avril 20h00	Chef-d'œuvre du cinéma Ciné-concert L'Aurora de Friedrich Wilhelm Murnau (USA, 1927, 95min) accompagné par Zazana Ferjenčiková (Fribourg et Rotterdam) orgue
Samedi 27 avril 17h00	Conte en famille Griff et les Fabalaoptères Léa Lachat accordéon, et Susana del Baño illustratrice Vincent Thévenaz orgue
Samedi 27 avril 20h00	Pleins feux pour les dix ans du festival! Ciné-concert Les Trois Mousquetaires de Fred Niblo (USA, 1921, 120 min) accompagné par Thomas Ospital (Paris) orgue

Collège Claparède | Box 5 et 25, arrêt Claparède | Parking gratuit dès 19h et le week-end



Chemin de la Gradelle 41  
1224 Chêne-Bougeries  
T. 022 349 44 49  
F. 022 349 52 91  
info@passage41.ch

## passage41.ch

Bonjour, pour l'arrivée du printemps nous vous avons concocté un programme d'activités fleuri! Sachez que vous pouvez également retrouver celui-ci en ligne sur passage41.ch, sur Facebook ou Instagram.

### Permanences d'accueil

Nos permanences d'accueil sont ouvertes les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h. Elles

n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. Vous pouvez également nous joindre durant ces heures au T. 022 349 44 49.

### A vos agendas!

**22 mars**

#### Bonhomme Hiver

Rejoignez-nous pour fêter le début du printemps!

Goûter offert dès 16h00, Mise à feu à 17h30.

**23 mars et 27 avril**

#### Piano chantant

Olivier Grimm vous fera chanter les chansons que vous choisissez en style karaoké, accompagnement musical au piano.

**26 mars**

#### Assemblée générale de l'association

**26 mai**

#### Brunch du Palmier

Un avant-goût de la buvette du Palmier d'Or et c'est l'été qui s'approche... Buffet salé et sucré, musique live. Inscriptions recommandées!

**15 juin**

#### Ciné plein air

6<sup>e</sup> édition du cinéma en plein air. Projection gratuite. Restauration sur place payante, inscriptions recommandées pour le repas.

### Cours et ateliers

#### Aînés

• RestoAînés • Rythmique seniors • Association des Chênes 50 ans & plus • Gym dos seniors

#### Adultes/tout public

• Broderie LACréative • Scrapbooking • Zumba • Gymnastique

#### Préados

• Yoga • Zumba (cours parents-enfants)

Vous pouvez vous inscrire en tout temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants (informations disponibles sur passage41.ch).



## lespot.ch

### Enfants & Adolescents

#### Vacances de Pâques

Du mardi 2 au vendredi 12 avril Informations directement au Spot

#### Centre aéré de Pâques

**Du mardi 2 au vendredi 12 avril**

Pour enfants de 2P à 8P

Accueil de 8h à 18h, activités de 9h à 17h. Tarifs: de CHF 40.- à CHF 216.- la semaine (de 4 jours), de CHF 50.- à CHF 270.- la semaine (5 jours) selon votre revenu familial. Inscriptions dès maintenant au Spot.

#### Centre aéré d'été enfants

**Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 26 juillet**

Pour enfants de la fin de la 1P à 8P Accueil de 8h à 18h, activités de 9h à 17h. Tarifs: de CHF 50.- à CHF 270.- la semaine selon votre revenu familial.

#### Centre aéré été ados

**Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 12 juillet**

Pour les jeunes dès la 8P et du cycle d'orientation

Accueil de 9h à 19h (cet horaire peut varier selon l'activité prévue).

#### Infos Centres aérés

**Le Centre aéré devra être payé au moment de l'inscription.**

Ce paiement ne sera pas remboursé en cas d'annulation sauf sur présentation d'un certificat médical, sous certaines conditions.

Inscriptions dès maintenant au Spot pour les habitants des Trois-Chêne.

Dès le 25 mars pour les travailleurs des Trois-Chêne et dès le 15 avril

pour les autres communes. Nombre de semaines limité à 2 par enfant.

#### Documents obligatoires à fournir à l'inscription:

- Carte d'identité du responsable légal
- Carte d'identité du participant
- Carnet de vaccination
- RDU

#### Tout public

##### Soirées Femmes

**Mercredi 24 avril dès 18h30**

Buffet canadien Arrangements floraux CHF 8.- sur inscription

**Mercredi 22 mai**

Crêpes Party et quizz

##### Spectacle enfants

**La Boîte à goûter**

**Mercredi 24 avril à 15h**

Réservation dès le 15 avril

Par la compagnie Les Héros fourbus Tout public dès 4 ans

#### Assemblée générale du SPOT

**Vendredi 22 mars à 19h**

Suivie d'un apéritif dînatoire

#### "Faites de la Place"

**Samedi 25 mai de 9h à 18h**

à la Place Favre

Le vide grenier a lieu par tous les temps. Inscriptions: le lundi 22 avril dès 14h au Spot.

#### Block Party Hip Hop

**Samedi 1<sup>er</sup> juin de 14h à 21h**

Activité dédiée à la découverte du milieu Hip Hop.

#### Exposition

**Andrés Martínez Duque**

*Tumbando Almas* (Abattre des âmes) Photographies

Du 17 avril au 23 mai

Vernissage le jeudi 18 avril

de 18h30 à 20h30.



Route de Jussy 39  
T. 022 348 75 32 - F. 022 348 31 90

## mqthonex.ch

### Horaires d'ouverture

Mardi de 14h à 19h, mercredi de 9h à 20h, jeudi de 16h à 19h et vendredi de 16h à 22h.

### Pour les enfants

- Les **mercredis aérés** (de 4 à 7 ans), le mercredi de 8h à 17h45.
- La **zone zen** (accueil libre de 8 à 12 ans), le mercredi de 12h à 17h45.
- Le **terrain d'aventure** de Curé-Desclouds (accueil libre de 6 à 12 ans), les mercredis et samedis de 14h à 18h.



### Pour les ados

**Accueil de midi** (12 à 18 ans): mardi, jeudi et vendredi de 11h30 à 13h30. Mercredi de 14h à 20h; vendredi de 16h à 22h.

### Accueil tout public

Mardi de 16h à 19h; jeudi de 16h à 19h; vendredi de 11h30 à 16h (intergénérationnel).

### Cours et ateliers

Différents cours et ateliers sont proposés: poterie, danse, escalade, cuisine, couture, Baby Gym (info sur notre site ou par téléphone).

### Contact

Maison des quartiers de Thônex  
39 route de Jussy - 1226 Thônex

T. 022 348 75 32

mqthonex@mqthonex.ch

mqthonex.ch

PUBLICITÉ



**Ecole de la Guitare**  
Pierre Meister

*Même sans connaissance du solfège*

Cours individuels enfants et adultes  
Classique, Folklore, Flamenco et Accompagnement

25, avenue Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg  
Tél. 079 375 19 36 [www.guitaremoi.ch](http://www.guitaremoi.ch)



## La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

# FOOTBALL Le CS Chênois entre tradition et modernité

Dans son campus rénové, avec sa buvette et ses vestiaires flambant neufs, le CS Chênois dispose d'infrastructures dignes de son riche passé. Le présent reste parfois difficile, loin de la grandeur des années 1970 et 80, mais le club vit et permet aux jeunes de vivre leur passion du football.



« **NOUS AVONS UN RÔLE SOCIAL**, éducatif et d'encadrement qui va bien au-delà du sport », expliquent le président du club, Ivano Bisetto, et le directeur technique Patrick Schmid. Pour beaucoup de ses membres, le CS Chênois est un peu une deuxième maison. Une fois finie sa journée de travail comme enseignant et doyen dans une école privée, Patrick Schmid passe toutes ses soirées, parfois fort tard, au stade des Trois-Chêne. Et le week-end, il suit un maximum de matches des 23 équipes du club, des juniors à la 1<sup>ère</sup> équipe qui milite en 1<sup>ère</sup> ligue Classic (4<sup>e</sup> division). Plus qu'une passion, presque un sacerdoce, une mission.

Le président, même s'il se protège des sollicitations de joueurs parfois pressants, est lui aussi investi corps et âme. Chênois est une vraie entreprise, qui nécessite un engagement sans faille, alors même que ses structures et ses moyens, bien que solides, sont loin d'être professionnels.

Les quelque 70 coaches et tout l'encadrement sont animés d'abord par le goût du sport et de la convivialité, non par les menus défraiements et indemnités qu'ils peuvent toucher. Une soirée passée au stade des Trois-Chêne, où tourbillonnent en permanence des dizaines de juniors, permet

de se faire une idée de l'importance du rôle socio-éducatif joué par le club. Sur les 750 membres du CS Chênois, plus de 500 sont des juniors. L'immense majorité ne sont pas destinés à une grande carrière, mais se font plaisir, aguerrissent leur corps, rêvent pour quelques-uns d'intégrer la première équipe et développent une forme de vivre-ensemble autour du ballon. C'est déjà beaucoup. Et pour certains fidèles supporters, âgés, le pavillon des Trois-Chêne est comme un havre de paix et de sécurité où ils viennent "socialiser" au quotidien, les jours de match comme d'entraînement.

### Revenu de loin

Quand Ivano Bisetto a repris les commandes du club, fin 2010, le CS Chênois, exsangue financièrement, était au bord de la disparition. Il ne retrouvera certes jamais son lustre d'antan, celui de ces folles années 1970 qui l'a vu passer huit ans en 1<sup>ère</sup> division (LNA), mais ce n'est plus sa vocation. Aujourd'hui, le club, bien soutenu par les trois communes, est stabilisé, les trous sont bouchés, ses entraîneurs sont fidèles depuis de nombreuses années, à l'image du coach de la première équipe David Joye en poste depuis dix ans.

Les défis et les objectifs sont de trois ordres: inculquer aux jeunes les valeurs du club, comme l'engagement et le respect de l'adversaire et des arbitres, offrir les meilleures conditions de jeu et d'entraînement possibles et tenter, sportivement, de monter çà et là d'un échelon. « Sportivement, l'ascension de la première équipe en Promotion League (3<sup>e</sup> division) est jouable. Financièrement, c'est une autre affaire. Il faudrait augmenter le budget de 30 ou 50% », expliquent MM. Schmid et Bisetto. L'équipe a fini le 1<sup>er</sup> tour du Championnat à la 5<sup>e</sup> place. Son budget actuel (250'000 francs, soit un peu moins d'un tiers de l'ensemble du budget du club) est dans la moyenne de celui des équipes de 1<sup>ère</sup> ligue. Mais à Genève, qui compte environ 65 clubs sur un territoire grand comme un mouchoir de poche, la concurrence pour attirer les meilleurs éléments est rude.

### Portes closes

Mais surtout, gros écueil, le club reste à l'étroit malgré les récents travaux. Il doit partager ses infrastructures

avec les jeunes footballeuses de l'Académie du Servette Chênois féminin et ne dispose tout simplement pas d'assez de terrains (synthétiques ou en herbe) pour répondre à l'afflux de demandes. « Cette année, nous avons dû refuser 400 gamins, faute de place », déplorent les deux dirigeants. Parmi les footballeurs en herbe des "rouge et blanc", certains peuvent caresser l'espoir d'évoluer au niveau national chez les juniors. Il s'agit en tout cas d'une des ambitions du club: qu'une de ses équipes juniors (moins de quinze ans) accède au niveau élite (national), un cran au-dessus de l'interrégional. Cela permettrait d'alimenter encore mieux le vivier local, de donner un "coup de boost" à tout le club et, pourquoi pas, de faire émerger un jour ou l'autre une star labellisée "Trois-Chêne". Histoire de suivre les pas d'Anthony Racioppi, le gardien des Young Boys, formé à Chênois jusqu'en 2012 avant de prendre son envol professionnel. Le rêve est permis. 🍌

OLIVIER PETITJEAN

## Des nouvelles de l'Aikido Geneva Takemusu Dojo

L'AIKIDO GENEVA TAKEMUSU DOJO a commencé l'année d'une belle manière et avec beaucoup d'engagement. Guidé par Jean-Pierre Kunzi Sensei, un groupe constitué de plusieurs pratiquants parmi les plus expérimentés du Dojo, s'est rendu au Japon durant les vacances de Noël. Ils eurent le privilège de pratiquer sous la conduite d'Anno Sensei, 8<sup>e</sup> Dan, qui a lui-même pratiqué de nombreuses années avec le fondateur de l'Aikido. Les pratiquants japonais firent preuve d'un accueil et d'une générosité extraordinaires et cette incarnation des valeurs de l'Aikido fut véritablement un enseignement à part entière.

Le stage de l'hiver eut lieu peu après le retour du Japon. Ce fut l'occasion,

pour tous les pratiquants restés à Genève, de s'imprégner de la nouvelle énergie et des enseignements ramenés du Japon. Jean-Pierre Kunzi Sensei insista notamment beaucoup sur le lâcher-prise et la nécessité de (re)trouver des mouvements naturels. Enfin, de nombreux pratiquants firent preuve d'une détermination particulière en s'engageant dans le *kan-geiko*, une semaine de pratique plus intensive dans le froid de l'hiver. La dernière pratique eut lieu un samedi matin sur le Petit Salève. Le ciel était limpide et les cœurs joyeux. N'est-ce pas là l'essentiel pour bien débiter l'année? 🍌

# Une chasse à l'ours à Chêne-Bougeries

En décembre 1908, plusieurs habitants de Chêne-Bougeries jurent avoir vu un ours rôder dans la commune. Les ursidés ont pourtant disparu du paysage suisse quelques années plus tôt. Certains Chênois partent donc de nuit pour une véritable chasse à l'ours, qui sera par la suite rapportée dans les journaux à travers toute la Suisse romande...



D'après Archives de Chêne-Bougeries. Album du Vieux-Chêne. F.P.D. 3.17.a

Le chemin De-La-Montagne au début du XX<sup>e</sup> siècle (image modifiée).

## Les ours en Suisse au début du XX<sup>e</sup> siècle

L'ours a longtemps fait partie de la faune helvétique. Il disparaît au XV<sup>e</sup> siècle du Plateau. Entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, il est chassé dans les Alpes, si bien qu'il ne reste que quelques ours dans le Jura et tout à l'est de la Suisse. En 1904, le dernier ours suisse est abattu dans les Grisons. Il ne fait son retour que 100 ans plus tard, en 2005.

Cependant, en 1908, à Chêne-Bougeries, un ours commence à faire parler de lui. Certains habitants l'ont aperçu, dans l'ombre, rôder sur le chemin De-La-Montagne. Observé plusieurs nuits de suite par des Chênois différents, l'ours commence à créer la panique. On cherche même du côté des cirques et des dompteurs, pour savoir si un animal s'est échappé, mais personne n'a "perdu" un ours. Il y avait effectivement à cette date, un montreur d'ours à Moillesulaz et Numa Hawa à Genève, l'une des dompteuses les plus connues de son époque. Plusieurs habitants se portent volontaires pour aller chasser l'ours avant qu'il ne provoque plus de dégâts.

## La traque de l'ours

Le mercredi 9 décembre 1908, à la nuit tombée, ce petit groupe de chasseurs se retrouve donc au chemin De-La-Montagne, et attend en silence la venue de l'ours. Après une longue attente, une ombre apparaît à 50 mètres. Elle est gigantesque, et ne peut être que celle de l'ours. Cette apparition provoque l'agitation des chasseurs, qui sortent de leur cachette et fusillent la bête.

Ils s'approchent ensuite de l'animal, mais font alors un constat terrible: l'animal qu'ils ont pris pour un ours n'était qu'un gros chien! Les chasseurs ne se découragent pas, et, pour ne pas finir couverts de honte, décident d'enlever la peau de l'animal pour la brandir comme trophée. Cependant, le vacarme qu'ils ont provoqué attire les gendarmes. Face à la scène qui se joue devant eux, ils dressent un procès-verbal de l'évènement, font porter le corps de l'animal au clos d'équarrissage et renvoient les chasseurs embarrassés chez eux.

## Fait divers national

L'histoire de cette chasse n'est pas passée inaperçue. Au contraire, elle a fait beaucoup de bruit. D'abord ra-

contée dans les faits divers du *Journal de Genève*, elle a été reprise dans de nombreux journaux de toute la Suisse romande. Un journal satirique vaudois, *Gribouille et Redzipet*, relate l'histoire sur 5 pages avec un ton railleur.

Un petit groupe de Genevois s'amuse même, quelques jours après l'évènement, à se déguiser en "tueurs d'ours de Chêne-Bougeries" pour le cortège de l'Escalade. Ils ont été fortement

admirés pour leurs costumes. On n'entend ensuite plus parler de chasse à l'ours dans la commune, probablement grâce à l'intensification de l'éclairage public dans la commune, qui donne une forme claire aux ombres dans la nuit...

MAELLE RIGOTTI

### Sources:

Journal de Genève, édition du 11.12.1908  
Tribune de Genève, édition du 10.12.1908  
Gribouille et Redzipet, édition du 24.12.1908

## Chêne en poésie

J'aimerais avancer

Vers un horizon de champs de blé  
Bordés de bois et de sentiers

Les coquelicots feraient des taches tremblantes  
Et à l'ombre d'un vieux chêne

Je sentirai sur ma peau  
La caresse des ailes d'oiseaux

J'aimerais avancer

Vers un horizon de champs de blé  
Traversée

Par un éclair d'éternité

Josette Félix, Thônex, clic-poetique.ch



*Toutes les plumes mènent à Chêne...*

## Quand le risque fait grandir : le parcours d'un enfant des années 1950

Ancien conseiller municipal à Chêne-Bourg, Pierre-André Sand a publié en juillet 2023 son premier ouvrage aux Éditions Le Chien Jaune. Intéressé par la musique, le théâtre, la peinture et le dessin, il opte pour l'autofiction pour raconter au lecteur Toutes les fois où [il a] failli mourir.

### Romancer sans nostalgie

Ses souvenirs comme points de départ, Pierre-André Sand étoffe les instants mémorisés et imagine les dialogues entre ses parents au moment où débute le récit, durant son année de naissance en 1951. À travers les onze chapitres de *Toutes les fois où j'ai failli mourir*, chacun associé à une péripétie plus ou moins dangereuse, l'auteur raconte la quête de l'enfant qu'il était, impatient de devenir grand. Souci de santé lorsqu'il était nourrisson, déception dans la cour d'école, inconnue malintentionnée ou encore

grimpe imprudente dans les arbres qui l'entourent, son enfance est marquée par la prise de risques et transcrite sans tristesse, ni amertume.

### Genève grandit avec lui

À travers les différents souvenirs, le lecteur découvre le paysage genevois des années 1950 et 1960. L'enfant est élevé à Vieuxseux, adolescent il sort à Carouge. Lorsque son père acquiert une 4CV, l'autoroute reliant Genève et Lausanne vient tout juste d'être construite et le premier trajet à grande vitesse est mémorable, autant

pour le garçon et son frère que pour leurs parents. Étape après étape, l'enfant grandit pour finalement devenir adulte. Avec le recul, peut-être est-ce finalement arrivé trop vite ?

KELLY SCHERRER

+ d'infos

Sand Pierre-André  
*Toutes les fois où j'ai failli mourir*  
Éditions du Chien Jaune  
Veyrier, 2023, CHF 20.-



## Les BDs du mois

CHRONIQUES DE STEPHAN BRUGGMANN



### T'inquiète

Guillaume Bouzard, B-Gnet,  
Fabrice Erre, Fabcaro,  
Gilles Rochier

6 Pieds Sous Terre

Cinq individus reçoivent simultanément une mystérieuse lettre. Autrefois membres d'un orchestre, ils sont conviés à une représentation des plus singulières. Redécouvrant leurs instruments, ils abandonnent tout et se lancent à l'aventure, remués par les souvenirs d'un passé chaotique et obscur. Malgré les tourments, ils se réconfortent mutuellement en se disant : *T'inquiète*.

Cette histoire surréaliste est le produit du Covid. En effet, au début de l'année 2021, les auteurs, conviés à l'inauguration de l'exposition "Fabcaro ou la Zaï zaï zaï attitude" à Millau, se retrouvent contraints par le couvre-feu

à de longues soirées près du feu. Ces veillées austères donnent naissance à cette histoire absurde, où chaque auteur imagine son parcours et dessine son avatar.



### La Venise des louves

Aurélie Wellenstein  
et Emanuele Contarini

Drakoo

Dans un univers fantasy, Venise est sous la coupe de l'île noire, une terre d'où surgissent de mystérieux gondoliers qui sillonnent les canaux pour réclamer des impôts exorbitants. En cas de retard, des attentats empreints de magie sont commis, déformant, dispersant, désintégrant ou effaçant les victimes.

Dissimulés sous des masques de loups, un homme, Renzo, et quatre femmes partiellement effacées s'ef-

forcent de démasquer les terroristes responsables de leurs souffrances. Ils finiront par aborder l'île noire pour découvrir la vérité.

Le concept du scénario est plutôt simple, mais efficace : l'histoire est menée à un rythme soutenu, mêlant action, combats épiques, magie, et une bonne dose de passion sans trop de pathos. *La Venise des louves* se révèle être une agréable surprise, tant par son écriture que par son aspect visuel.



### Deux Sœurs

Isabelle Sivan, Bruno Duhamel  
Grand Angle

Bien que sœurs, Lise et Camille ne partagent presque rien, hormis la maison familiale qu'elles habitent ensemble, mais divisée en deux habitations distinctes. La première est une

passionnée de finance et de football, pleine d'énergie et toujours en mouvement. La seconde est plutôt du genre hippie, enseignante et collectionneuse d'instruments de musique. Cependant, ce dernier infime lien semble sur le point de se rompre, car le propriétaire décide de mettre la maison en vente. Devront-elles partir ou réussiront-elles à s'entendre pour la garder ?

Dans cette histoire très intelligente, l'accent est mis sur le quotidien de ces deux sœurs qui vivent côte à côte sans communiquer. Le seul pont entre elles est un chat qui se permet des allées et venues des deux côtés au grand dam de sa propriétaire légitime. Au fil de l'histoire, ce quotidien éveille des souvenirs, quelques regrets. Sans que nous ne sachions jamais ce qui causa la rupture entre elles, nous découvrons par petites touches ce qui les rapprochait. Cependant, les ressentiments sont si profonds que même lorsque les sœurs tentent de faire un pas l'une vers l'autre, les mots échangés ne reflètent pas leurs intentions et la dispute éclate. Sera-t-il possible néanmoins de trouver une solution satisfaisante ?

# Mots croisés

PAR GILBERTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		■			■					
3							■			
4					■					
5			■			■				
6	■			■					■	
7		■						■		
8					■					
9										
10					■					■

Solution à envoyer à la Rédaction du Chênois. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

## Horizontalement

- Caisse à pensées – 2. Du verbe avoir • Esquimau
- Portemanteaux • Chiffres romains – 4. Du balai... • Epuiser
- Jeune lune • Croqua la reinette • Sacrée – 6. Fleuve de France • Scrute
- Navigateur • Adverbe – 8. Cramoisi • Mouche vampire
- Prenant la place – 10. Vedette • Déambule

## Verticalement

- Cotillon • Membre – 2. Amphithéâtre • Vieille troupe
- Des Ondatras • Délassa – 4. Abstinence • Faire – 5. Souvenir
- Se tait • Mèche rebelle • Sur des plaques
- Sans en avoir conscience • A sa place sur le terrain
- Patrie de Guise • Direction • Elle passe à Berne
- Clou • 4<sup>e</sup> partie du jour – 10. Laminage

## Solution du n° 568

La gagnante est: **Cindy Peclat** de Chêne-Bourg.

### Horizontalement

- Pétaudière
- Onze
- Amusé – Dada
- Nia – SS – Lev
- Trie – Ar – Ai
- Avions
- Rollmops
- Epée – Io – OE
- Ut – Sieurs
- Xérès – Xi'an

### Verticalement

- Plantureux
- Mir – Opte
- Touaille
- Ans – Lèse
- Uzès – Am – Is
- Dé – Savoie
- Ripoux
- Egal – Os – Ri
- Dean – Osa
- Epaviste

# Sudoku

PAR MAYLIS

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

		4		7			8		
7		1	2			8		9	
8		5		9				7	2
	7			5					9
		6	3		7	5			
	5			2				4	7
1	9						2		
		4	1		9	7			3
	8		4	7				5	

Solution à envoyer à la Rédaction du Chênois. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

1	4	5	6	3	9	2	7	8
6	8	2	7	1	5	4	9	3
9	3	7	2	8	4	6	5	1
8	2	4	3	9	6	7	1	5
5	1	9	8	2	7	3	4	6
7	6	3	4	5	1	9	8	2
2	5	8	9	4	3	1	6	7
4	7	1	5	6	2	8	3	9
3	9	6	1	7	8	5	2	4

## Solution du n° 568

La gagnante est:  
**Daisy Droz**  
de Chêne-Bourg.

**SCRABBLE DUPLICATE**

VENEZ JOUER AVEC NOUS

**Le jeudi après-midi de 14h à 17h**  
à l'espace créatif de la Gradelle  
av. des Cavaliers 7  
Infos: 079 346 56 04 ou 022 751 16 76